

et cette satisfaction sera d'autant plus complète qu'elle aura été plus longtemps retardée. On peut déjà en avoir une idée par l'état actuel des travaux de la grandiose construction qui se poursuit avec vigueur et que nous allons apprécier.

Elle appartient au style roman de la troisième et dernière période. C'est une vaste basilique à trois nefs, avec transept et galeries, qui doit avoir près de trois cents pieds de longueur. Le portail, remarquable par son ampleur et son caractère hiératique bien prononcé, rappellera celui de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers. On peut dès à présent se rendre compte du bel effet qu'il produira, en considérant la grande porte à plein cintre, avec ses moulures et ses archivoltes, si fortement empreintes du cachet de la célèbre église poitevine. Même réflexion par rapport à l'arcature aveugle au-dessus, qui règne dans toute la largeur de la façade, et qui est surmontée de l'œil-de-bœuf ou *oculus* appartenant à cette période architecturale du XII^e siècle.

En pénétrant dans l'intérieur par le vaste porche qui se déploie sous une immense arcade, on est vivement impressionné de l'aspect grandiose de la nef majeure, avec ses arcades supportées par des colonnes cylindriques et surmontées d'un riche triforium en style roman, comme tout le reste de l'édifice, dont on ne se lasse pas d'admirer la parfaite unité. On est frappé surtout de la coupe harmonieuse et sévère de l'abside à jour qui termine le chœur en arcades, soutenues, comme celles de la nef, par des colonnes reposant sur un stylobate continu. Tout autour règne un déambulatoire qui se relie aux deux nefs latérales bien espacées et voûtées en arêtes à grosses nervures.

Le pourtour du chœur offre cinq belles chapelles rayonnantes, polygonales, formant chacune un édicule à part, dont la forte saillie est, à l'extérieur, du plus heureux effet. Il est à regretter que celle du transept ne soit pas plus accusée.